

PROJET PASSAGES

« Grandmother Project »

Changer par la culture : Programme de développement holistique des filles

Rapport de recherche quantitatif



MAI 2020

Préparé par
Bryan Shaw, Anjalee Kohli et Susan Igras



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

Passages

© 2020 Institut pour la Santé de la Reproduction, Université de Georgetown

Citation recommandée :

Grandmother Project - Le changement par la culture : Rapport de recherche quantitative sur le programme de développement holistique des filles. Mai 2020. Washington, D.C. : Institut pour la Santé de la Reproduction, Université de Georgetown avec l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID).

Ce rapport a été élaboré par l'Institut pour la Santé de la Reproduction dans le cadre du projet Passages. Ce rapport et le projet Passages ont été rendus possibles grâce au généreux soutien du peuple américain par l'intermédiaire de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), dans le cadre de l'accord de coopération N° AID-OAA-A-15-00042. Le contenu relève de la responsabilité du projet et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

Projet Passages

Institut pour la Santé de la Reproduction | Université de Georgetown
3300 Whitehaven St, NW - Suite 1200
Washington, DC 20007

info@passagesproject.org

www.irh.org/projects/Passages

Twitter : @PassagesProject #PassagesProject

REMERCIEMENTS

Ce rapport présente les résultats d'une étude quantitative menée en février 2019 avec Grandmother Project (GMP). Cette étude est le résultat d'un partenariat entre GMP et l'Institut pour la Santé reproductive (IRH), établi dans le but d'utiliser une approche d'évaluation réaliste pour comprendre les processus de changement et l'efficacité du programme Développement Holistique des Filles (DHF) pour améliorer le bien-être des très jeunes adolescents (TJA). Nous remercions les participant·es à cette étude qui ont donné de leur temps et nous fournir leurs réponses. Nous sommes reconnaissants au GMP pour son soutien dans la révision des outils de recherche, pour son aide dans l'accès aux communautés où il travaille, et pour son soutien tout au long de cette recherche et de ce partenariat. Ce rapport d'étude a été élaboré par Bryan Shaw, Anjalee Kohli et Susan Igras.

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Dans les zones rurales du Sénégal, les très jeunes adolescentes (TJA) sont confrontées à diverses contraintes liées au mariage précoce et forcé, aux grossesses précoces, aux mutilations génitales féminines/excisions (MGF/E) et à la poursuite de leur scolarité. À ce jour, peu de progrès ont été réalisés pour réduire ces contraintes. De nombreux programmes abordant ces questions se concentrent étroitement sur le changement d'attitude et de comportement des filles TJA et, parfois, de leurs tuteurs-trices. Dans ce contexte, Grandmother Project (GMP) | Change through Culture reconnaît que les filles TJA ne peuvent toutes seules mettre fin à ces pratiques et à d'autres pratiques néfastes qui sont influencées collectivement par d'autres membres de la famille et acteurs de la communauté. Un changement durable au profit des filles TJA ne peut se produire que si ces normes changent. GMP traite ces questions par le biais du programme Girls' Holistic Development (DHF) ou, comme on l'appelle localement, *Développement Holistique des Filles (DHF)*. Il s'agit d'une approche intergénérationnelle qui implique toutes les catégories clés d'acteurs communautaires, hommes et femmes, et en particulier les grands-mères, afin de promouvoir le soutien de l'ensemble de la communauté à l'éducation des filles TJA et de catalyser un changement à l'échelle de la communauté lié à ces questions critiques qui limitent le développement et les options des filles TJA dans la vie.

Conception et méthodes de l'étude. De février à mars 2019, l'Institut pour la Santé de la Reproduction (IRH) de l'université de Georgetown avec l'Institut de formation et de recherche en population, développement et santé reproductive (IPDSR) de l'université Cheikh Diop ont mené une étude quantitative transversale pour évaluer les effets de l'approche DHF après 18 mois d'activité dans la commune de Némataba au Sénégal. Il n'a pas été possible de collecter des informations de base étant donné que la mise en œuvre dans la zone d'intervention devait commencer immédiatement en raison des souhaits des bailleurs, ce qui ne laissait pas de temps pour préparer et obtenir l'autorisation éthique pour une base de référence. Par conséquent, l'évaluation était une conception quasi-expérimentale post-test d'intervention/contrôle. Sept villages de la commune de Némataba qui ont reçu l'ensemble des outils d'intervention DHF sur 18 mois ont été impliqués dans l'étude, et sept villages sans intervention ont été sélectionnés à dessein pour la comparaison. Des enquêtes ont été menées auprès de toutes les filles TJA (âgées de 12 à 16 ans à la fin de l'enquête) et des grands-mères - des femmes en âge d'avoir des petits-enfants biologiques du même âge que les TJA - et d'un sous-ensemble de tuteurs de TJA dans des villages sélectionnés. L'échantillon de l'étude comprenait 399 filles TJA, 196 grands-mères et 205 tuteurs. L'équipe de l'étude a développé des mesures pour les attitudes de genre, les normes sociales (à travers des vignettes), l'auto-efficacité, la communication intergénérationnelle, les comportements cibles et les intentions comportementales liées au mariage et aux grossesses précoces, à l'éducation des filles et aux MGF/E. Les différences dans ces mesures ont été évaluées en comparant les groupes dans les villages d'intervention et ceux de comparaison.

Participation à l'intervention. Les résultats de l'évaluation finale montrent clairement que l'intervention DHF a atteint les populations cibles. En effet, 80,1 % des filles TJA, 76,3 % de leurs tuteurs et 85,7 % des grands-mères des villages d'intervention ont déclaré avoir participé à au moins une des activités de l'intervention DHF. Toutefois, l'étendue de la participation déclarée varie pour chacune des huit activités d'intervention clés. Malgré la proximité relative des villages de comparaison, moins de 4 % des individus dans les villages de comparaison ont déclaré avoir participé à l'une des activités de l'intervention DHF. Dans les villages d'intervention, les résultats démontrent également

que les participant·es ont signalé des changements d'attitudes, avec plus de deux tiers des filles TJA, de leurs tuteurs et des grands-mères qui ont déclaré que leur participation à l'intervention DHF a conduit à des changements d'attitudes concernant le mariage et les grossesses précoces, l'éducation des filles et/ou les MGF/E.

Effets de l'intervention. L'intervention DHF a clairement encouragé le dialogue intergénérationnel entre les aînés, les tuteurs et les adolescent·es ainsi que la reconnaissance des grands-mères comme une ressource communautaire précieuse pour faire évoluer les normes concernant les MGF/E, la scolarisation des filles, le mariage des enfants et les grossesses précoces. Dans les villages d'intervention, les grands-mères étaient plus susceptibles d'être impliquées dans la prise de décision familiale et de fournir des conseils et un soutien aux tuteurs afin d'éviter les MGF/E pour leurs filles, de garder les filles à l'école, et de retarder le mariage et la grossesse par rapport aux villages de comparaison. De plus, les grands-mères des villages d'intervention étaient significativement plus susceptibles de déclarer qu'elles seraient prêtes à aider une fille TJA et/ou à conseiller un tuteur pour aider les filles à rester à l'école, à retarder le mariage et la grossesse par rapport aux grands-mères des villages de comparaison. Enfin, les grands-mères des villages d'intervention étaient significativement plus susceptibles de déclarer qu'elles se sentaient valorisées dans leurs communautés, par rapport aux grands-mères des villages de comparaison. Les résultats montrent également que les filles TJA, les tuteurs et les grands-mères dans les villages d'intervention ont tous le sentiment que leurs opinions sont beaucoup plus susceptibles d'être écoutés par les autres membres de la famille, que leurs opinions sont valorisées et que leurs désirs individuels relatifs aux résultats du projet DHF sont réalisés par rapport aux villages de comparaison.

Alors qu'il y avait peu de différences significatives dans les attitudes individuelles des filles TJA, des tuteurs et des grands-mères à l'égard des rôles de genre et de la scolarisation des filles, du mariage des enfants et des grossesses précoces, il y avait des différences significatives dans les attitudes à l'égard des MGF/E. Les tuteurs et les grands-mères des villages d'intervention étant significativement moins susceptibles de soutenir la pratique par rapport à ceux des villages de comparaison. Contrairement aux attitudes individuelles, les normes communautaires liées aux résultats du DHF ont évolué, en particulier dans les villages d'intervention. Il y avait des perceptions significativement différentes des comportements typiques et acceptés (c.-à-d. des normes sociales) autour des résultats comportementaux du DHF en comparant les villages d'intervention et de comparaison. La pratique des MGF/E, le retrait des filles de l'école avant d'avoir atteint le niveau d'éducation souhaité, le mariage des enfants et les grossesses précoces étaient significativement moins susceptibles d'être perçus comme la norme, dans les villages d'intervention, comme l'ont rapporté les filles TJA, les tuteurs et les grands-mères, par rapport à ceux des villages de comparaison.

Alors que les données démontrent des effets positifs considérables de l'intervention sur le dialogue et le soutien intergénérationnels, l'auto-efficacité des filles TJA, des tuteurs, des grands-mères, et sur les normes sociales liées au MGF/E, la scolarisation des filles, le mariage des enfants et les grossesses précoces, nous n'avons pas constaté de grandes différences dans la prévalence des filles non scolarisées, le mariage des enfants ou les grossesses précoces ou des différences dans la scolarisation, le mariage et les intentions de fécondité, en comparant les villages d'intervention aux villages de contrôle.

Conclusion Les résultats indiquent que les stratégies de changement du DHF - suscitent le dialogue entre les générations d'aînés, de parents et d'adolescent-es, sur les questions relatives aux filles TJA , de même que le travail à travers les structures communautaires existantes pour changer les normes liées à la santé reproductive (SR) et aux résultats de la vie des adolescentes - sont en train de changer les normes pour qu'elles soutiennent le maintien des filles à l'école, retardent les mariages et les grossesses précoces , et évitent les MGF/E après seulement 18 mois d'intervention du DHF. La formation et le soutien des grands-mères ainsi que d'autres acteurs communautaires en tant que catalyseurs de changement dans la vie des filles TJA est une occasion unique de parvenir à un changement de comportement par le biais de mécanismes d'action communautaire collective, en se concentrant sur les questions d'intérêt pour les communautés locales. Dans l'ensemble, la recherche soutient le potentiel des interventions pour le changement de normes dans les initiatives de changement social et de comportement (SBC).